



Paul Tortelier: RIAS Recordings

aud 21.455

EAN: 4022143214553



4 0 2 2 1 4 3 2 1 4 5 5 3

Diapason (01.05.2020)

Tout feu tout flamme

Puisé dans les archives de la Radio (américaine) de Berlin, un portrait vibrant et fantasque de Paul Tortelier, où Casella, Kodaly et Fauré croisent Brahms, Mendelssohn, Bach, Fauré...

Audite poursuit son exploration des archives de la RIAS – la Radio créée à Berlin Ouest par les troupes américaines d'occupation dès la fin de la Seconde Guerre mondiale – qui nous a déjà valu une moisson d'inédits précieux, notamment pour le Quatuor Amadeus et, plus récemment, le Quartetto Italiano (cf. n° 682). Un triple album cette fois consacré à Paul Tortelier vient ainsi enrichir sa discographie de versions très antérieures à ses enregistrements commerciaux, mais également de plusieurs oeuvres nouvelles, complétant notre regard sur la première période de sa carrière de soliste.

Régulièrement invité à Berlin, depuis le triomphe de sa première apparition en 1947 sous la baguette de Sergiu Celibidache, le grand violoncelliste français prit connaissance des studios de la toute récente station berlinoise les 12 et 13 février 1949, lorsqu'il y grava son unique témoignage dans les *Fantasiestücke* op. 73 de Schumann en compagnie du pianiste Klaus Billing. Une vision intensément lyrique et rythmiquement très libre, qui atteste déjà sa personnalité romanesque, à laquelle la prise de son confère une spectaculaire présence.

Feu d'artifice

Il enregistre, lors de la même session, la prodigieuse sonate de Kodaly (son unique version officielle, pour Emi, ne sera réalisée que trente ans plus tard), sans aucun montage et dans les conditions du concert. Si quelques petits écarts d'intonation sont perceptibles, jamais Tortelier ne perd le fil d'un discours intensément narratif et souvent fantasque, parcourant un paysage harmonique complexe. L'évocation des instruments du folklore populaire hongrois, donnant l'illusion d'une polyphonie, produit le feu d'artifice voulu et confirme la prodigieuse maîtrise de l'interprète.

Tortelier glisse également dans le programme une de ses propres compositions, publiée la même année (1949), *Trois p'tits tours*, dont c'est ici le seul enregistrement intégral. Et le complète par une vision dense de la Sonate en mi mineur de Brahms, grave et profonde, notamment dans un *Allegretto* au tempo très retenu. La rare Sonate op. 45 d'Alfredo Casella (1927), captée le 30 janvier 1962 et dont la vive et inventive Bourrée comme l'impulsive Gigue finale méritent la découverte, constitue un autre apport à la discographie de Tortelier.



Les autres documents permettent de retrouver cet artiste attachant dans quelques pages fondamentales du répertoire, accompagné des pianistes « maison » de la Radio berlinoise. Il y démontre tour à tour autorité et pureté de style (Bach, Beethoven), lyrisme exubérant et goût du risque (Mendelssohn), grâce et touchante poésie (Fauré).

Deux pièces de virtuosité, Papillon et la Fantaisie Moïse, complètent ce formidable ensemble, en mettant en valeur l'éblouissante technique de l'un des plus grands maîtres français du xxe siècle.



Tout feu tout flamme

Puisé dans les archives de la Radio (américaine) de Berlin, un portrait vibrant et fantasque de Paul Tortelier, où Casella, Kodaly et Fauré croisent Brahms, Mendelssohn, Bach, Fauré...

Audite poursuit son exploration des archives de la RIAS – la Radio créée à Berlin Ouest par les troupes américaines d'occupation dès la fin de la Seconde Guerre mondiale – qui nous a déjà valu une moisson d'inédits précieux, notamment pour le Quatuor Amadeus et, plus récemment, le Quartetto Italiano (cf. n° 682). Un triple album cette fois consacré à Paul Tortelier vient ainsi enrichir sa discographie de versions très antérieures à ses enregistrements commerciaux, mais également de plusieurs œuvres nouvelles, complétant notre regard sur la première période de sa carrière de soliste.

Régulièrement invité à Berlin, depuis le triomphe de sa première apparition en 1947 sous la baguette de Sergiu Celibidache, le grand violoncelliste français prit connaissance des studios de la toute récente station berlinoise les 12 et 13 février 1949, lorsqu'il y grava son unique témoignage dans les *Fantasiestücke op. 73* de Schumann en compagnie du pianiste Klaus Billig. Une vision intensément lyrique et rythmiquement très libre, qui atteste déjà sa personnalité romanesque, à laquelle la prise de son confère une spectaculaire présence.

Feu d'artifice

Il enregistre, lors de la même session, la prodigieuse sonate de Kodaly (son unique version officielle, pour Emi, ne sera réalisée que trente ans plus tard), sans aucun montage et dans les conditions du concert. Si quelques petits écarts d'intonation sont perceptibles, jamais Tortelier ne perd le fil d'un discours intensément narratif et souvent fantasque, parcourant un paysage harmonique complexe. L'évocation des instruments du folklore populaire hongrois, donnant l'illusion d'une polyphonie, produit le feu d'artifice voulu et confirme la prodigieuse maîtrise de l'interprète.

Tortelier glisse également dans le programme une de ses propres compositions, publiée la même année (1949), *Trois p'tits tours*, dont c'est ici le seul enregistrement intégral. Et le complète par une vision dense de la *Sonate en mi mineur* de Brahms, grave



© BEC

et profonde, notamment dans un *Allegretto* au tempo très retenu. La rare *Sonate op. 45* d'Alfredo Casella (1927), captée le 30 janvier 1962 et dont la vive et inventive *Bourrée* comme l'impulsive *Gigue* finale méritent la découverte, constitue un autre apport à la discographie de Tortelier.

Les autres documents permettent de retrouver cet artiste attachant dans quelques pages fondamentales du répertoire, accompagné des pianistes « maison » de la Radio berlinoise. Il y démontre tour à tour autorité et pureté de style (Bach, Beethoven), lyrisme exubérant et goût du risque (Mendelssohn), grâce et touchante poésie (Fauré).

Deux pièces de virtuosité, *Papillon* et la *Fantaisie Moïse*, complètent ce formidable ensemble, en mettant en valeur l'éblouissante technique de l'un des plus grands maîtres français du XX^e siècle.

Jean-Michel Molkhou

PAUL TORTELIER

VIOLONCELLE, 1914-1990

BEETHOVEN : Sonate op. 102 n° 2.

MENDELSSOHN : Sonate op. 58.

BRAHMS : Sonate op. 38.

BACH : Suite BWV 1012. FAURÉ :

Sonate op. 117. Papillon op. 77.

PAGANINI : Fantaisie

Moïse (arr. Silva).

SCHUMANN :

Fantasiestücke

op. 73. CASELLA :

Sonate op. 45.

KODALY : Sonate

op. 8 : TORTELIER :

Trois p'tits tours.

Lothar Broddack,

Klaus Billig (piano).

Audite (3 CD). Ø 1949-1964. TT : 3 h 26'.

TECHNIQUE : A et B

PLAGE 12 DE NOTRE CD

